



EXPOSITION : TROIE - REVE ET REALITE

Une première européenne à Bonn

Le **Centre d'Art et d'Expositions de la République Fédérale d'Allemagne** (Kunst-und Ausstellungshalle de Bonn) accueille du 16 novembre 2001 au 17 février 2002 **une vaste exposition** intitulée "**Troie - Rêve et réalité**" consacrée aux campagnes de fouilles menées sous la direction du célèbre archéologue allemand Heinrich Schliemann (1822-1890) ainsi que les découvertes archéologiques récentes qui ont eu lieu sur le site légendaire de Troie. Elle retrace également l'histoire des avatars du mythe troyen au fil des siècles et les cultures, depuis les récits d'Homère dans l'Antiquité jusqu'à ses extrapolations dans notre univers contemporain.

La cité antique de Troie, située près des Dardanelles, à l'emplacement de l'actuelle Hislarlik et rendue célèbre par les expéditions légendaires des Achéens sur les côtes d'Asie Mineure au XIII^e siècle, était déjà florissante au III^e millénaire. Découvert au XIX^e siècle par Heinrich Schliemann, le site de Troie comprend une succession de couches archéologiques superposées qui ont livré de nombreux objets précieux attestant de la prospérité de la cité.

Manuscrits originaux, œuvres d'art antiques, peintures sur vase, créations contemporaines, dessins et objets artisanaux feront revivre le monde des dieux et des héros de l'*Illiade* et de l'*Odyssée*. La plupart des **vestiges archéologiques** présentés à Bonn sont exposés **pour la première fois** en dehors des frontières turques : vases à provisions arrivant à hauteur d'homme, service de table raffiné de la classe dominante, armes, bijoux précieux,... L'exposition compte aussi des trésors archéologiques provenant du Musée de la Préhistoire et de la Protohistoire de Berlin ainsi que, pour la première fois, le "Grand Diadème" du Musée Heinrich Schliemann d'Ankershagen.

En exclusivité, les visiteurs pourront découvrir la première reconstitution virtuelle de Troie permettant de vivre, en grand format, les différentes phases historiques de la ville et de ses alentours tout en intégrant les pièces présentées dans l'exposition.

L'exposition de Bonn qui constitue la **première présentation de grande envergure** des vestiges et du mythe troyens est accompagnée d'un catalogue richement illustré dont les textes rédigés par des scientifiques de renommée internationale (485 pages, 49 DM / 25 €) Il contient également cartes et tableaux chronologiques.

L'exposition est ouverte tous les jours à partir de 10 heures sauf le lundi. Audioguides en français, en anglais, en allemand et en turc. Visites guidées en français et néerlandais sur demande.

Info Bonn : +49 (0)228.91.71.200

Contact presse Benélux : +32(0)4/365.75.77



FICHE TECHNIQUE ET INFORMATIONS PRATIQUES

Durée de l'exposition :	du 16 novembre 2001 au 17 février 2002
Direction scientifique de l'exposition :	Manfred Korfmann, Université de Tübingen Direction générale : Archäologisches Landesmuseum Baden-Württemberg
Directeur :	Wenzel Jacob (Kunst- und Ausstellungshalle - Bonn) (Centre d'Art et d'Expositions de la République Fédérale d'Allemagne)
Architecture de l'exposition :	Atelier Lohrer - Stuttgart
Adresse :	Centre d'Art et d'Expositions de la République Fédérale d'Allemagne (Kunst- und Ausstellungshalle der Bundesrepublik Deutschland) Museumsmeile Bonn, Friedrich-Ebert-Allee 4, 53113 Bonn . www.kah-bonn.de .
Heures d'ouverture :	Mardi et mercredi de 10 à 21 heures Du jeudi au dimanche de 10 à 19 heures Vendredi : ouvert pour les groupes à partir de 9 heures. Fermé le lundi ainsi que les 24 et 31 décembre.
Entrée :	12,70 DM / 6,50 € avec réduction : 6,50 DM / 3,50 € Billet familial : 20,50 DM / 10,50 € Groupes à partir de 10 personnes : 8,80 DM / 4,50 € par personne - avec réduction 4,90 DM / 2,50 € Entrée gratuite le vendredi pour les écoles.
Commande du catalogue :	Librairie Walther König Tél. (0049)228/91 71 449 - fax 91 71 447.
Transports publics :	Métro : lignes 16, 63 et 66. Bus : lignes 610 et 630 jusqu'à la Heussallee. Parking voitures et autocars.
Audioguides :	en français, anglais , allemand et turc : 5 DM / 2,50 €
Visites guidées (en français et en néerlandais également)	Groupes de 25 pers. max. : 111,50 DM / 57 € A partir de 25 personnes : 92 DM / 47 € pour chaque groupe de visiteurs. Groupes scolaires : 51 DM / 26 € Inscriptions et renseignements : du lundi au vendredi, de 9 heures 30 à 13 heures : Tél. (0049)228/91 71 247 - Fax 91 71 244



[e-mail : paedagogik@kah-bonn.de.](mailto:paedagogik@kah-bonn.de)

Le dimanche est réservé aux visiteurs individuels.

Les groupes avec ou sans guides sont priés
d'annoncer leur visite.



EXPOSITION : TROIE - REVE ET REALITE

La mer est si étroite ici qu'il n'est pas étonnant qu'un jeune homme amoureux (Léandre) ait tenté de la traverser à la nage ou qu'un Roi avide d'honneurs (Xerxes) ait tenté de la faire traverser par son armée. Mais elle est tellement houleuse qu'il n'est pas surprenant que l'amant s'y soit noyé et que le pont se soit écroulé. D'ici, on pouvait voir le Mont Ida : "Où Héra caressa Zeus son aimé,/ Le Seigneur du monde fut pris d'amour."

Lady Mary Montagu, voyageuse anglaise à Troie, 1718

Le site et le paysage

Troie (Truva), le plus célèbre des sites de fouilles archéologiques de Turquie. Sa situation en bordure du Détroit des Dardanelles (l'Hellespont est long de plus de 60 km et présente une largeur allant de 1,4 à 6 km) et les vents particuliers qui balayent la ville firent de ce site, à l'âge du Bronze, une des plus importantes cités marines et commerciales. Celle-ci disposait en outre du contrôle sur la seule voie navigable reliant la mer Méditerranée et la mer Noire, à la frontière entre l'Orient et l'Occident.

Le poète et son œuvre

Il n'existe aucune source contemporaine attestant de l'existence d'Homère. Il faut attendre la fin de l'époque hellénistique et de l'Empire romain pour rencontrer les premières reconstitutions de sa vie, soit avec 700 ans de retard, les privant de toute authenticité. De même, les plus anciens bustes du poète, hérités de copies romaines, ont été réalisés par des artistes grecs 200 ans environ après sa mort. Faute de matériel imagé original, leurs traits sont en partie le fruit de l'imagination de leurs créateurs.

Les recherches philologiques ne nous laissent que très peu d'informations sur Homère, au mieux ses caractéristiques principales. La forme dialectique ionique de son nom, Homēros, qui signifie le "garant" ou le "gage", et la localisation antique unanime de son champ d'action en "Ionie", laissent supposer qu'il est originaire de la région côtière ionique de l'Asie Mineure (environs de Smyrne, aujourd'hui devenue Izmir). Sa naissance, située aux alentours de l'an 700 avant J.C., intervient à une époque où les Grecs avaient déjà repris l'écriture des Phéniciens. Ses œuvres, l'Iliade et l'Odyssée, auraient été écrites entre 750 et 700 avant J.C. Elles illustrent de manière tellement impressionnante la conception du monde qui était celle des classes supérieures de l'époque que l'on peut supposer soit qu'Homère lui-même a appartenu à cette catégorie de sociale, soit qu'il a toujours vécu en son sein.

L'Illiade et l'Odyssée racontent des légendes qui touche à l'histoire de la ville de Troie. Si la légende de l'Odyssée intervient après la chute de Troie, celle de l'Iliade fait le récit de ce qui s'est passé devant les murs de la ville de Troie, durant les IX^e et X^e années de la guerre. Elle retrace de manière détaillée, un épisode limité à 51 jours, avec zooms avant et arrière sur l'ensemble de l'histoire de Troie, et fait le récit de la colère d'Achille, fils du Roi de Thessalie, et des conséquences de celle-ci sur le déroulement de la guerre.

Ces deux épopées sont nées à l'époque mycénienne de l'histoire grecque (environ 1600 – 1150 avant J.C.). Elles furent transmises en vers et oralement par des chantres qui en renouvelaient



régulièrement le contenu dans le cadre de représentations relativement improvisées. Homère appartient également à cette tradition de chantres. Celui-ci fit toutefois écrire, à moins qu'il ne le fit lui-même, son Iliade et son Odyssée nouvellement composées, du moins partiellement. Son œuvre, composée de 28.000 vers, rédigée en langue grecque, est non seulement l'œuvre artistique littéraire la plus ancienne d'Europe, mais aussi l'une des plus représentatives. Elle a, directement ou indirectement, influencé le développement de l'ensemble de la culture européenne, influence que l'on observe aujourd'hui encore au sein de notre société moderne.

Du mot à l'image

Partout dans la Grèce antique, la légende de la guerre de Troie faisait partie du patrimoine commun. La base du mythe, la guerre en vue de la main mise sur Troie, constituait un élément indissociable de la mémoire collective. La victoire des Achéens était la preuve que l'union pouvait faire la force et que les dieux étaient bien disposés. Les enfants apprenaient l'Iliade à l'école et les gens en récitaient des vers. La guerre de Troie fut également l'un des principaux thèmes de l'art grec. Ce n'est d'ailleurs sûrement pas un hasard si les premiers témoignages se situent à l'époque des épopées homériques, au VIII^e siècle avant Jésus-Christ. Homère fut ainsi également à l'origine de la transformation artistique de ce thème. Les artistes discutent avec lui, trouvent en permanence de nouvelles images. Ils mettent également en forme ce que l'Iliade ne développe pas mais ne fait que raconter indirectement, à savoir, les scènes des faits antérieurs à la guerre de Troie, la mort d'Achille et la destruction de Troie.

Au cœur d'un empire

A l'époque grecque et à l'époque romaine, Troie/Ilion était un foyer de poésie, de littérature, mais aussi une ville incarnant la réalité. Nombreux furent les souverains et les peuples à revenir à Troie. Le véritable point de départ était le sanctuaire de l'Athena Ilias. Les Romains, qui détruisirent totalement Ilion vers 85 avant J.C., ont érigé un site de pèlerinage sur et en bordure des ruines. Celui-ci marquait le centre généalogique de l'empire romain : Ilion/Ilium. Cette période de l'histoire était considérée comme la répétition du mythe, l'histoire intervenant en qualité de réparation, de compensation du mythe. Rome était la nouvelle Troie, la cité rebâtie. L'historien romain Varro a établi le début de la guerre de Troie en l'an 1193 avant J.C.. Il détermine la création de Rome tout juste 440 ans plus tard, à savoir, en 753 avant J.C.

Ce qui n'est pas écrit dans la Bible

Après un tremblement de terre intervenu au V^e siècle après J.C., la ville de Troie n'aurait plus été que l'ombre d'elle-même. Et le site de Troie n'en revêt qu'une importance encore accrue dans l'imagerie du Moyen Age. On déduit des histoires relatant la guerre de Troie ce qui n'est pas mentionné dans la Bible : la position de la chevalerie, le concept d'honneur, le système des amours. La guerre de Troie est considérée comme le premier événement authentifié de l'histoire du monde avant la naissance du Christ.

L'Enéide de Virgile, les Métamorphoses d'Ovide et les romans en prose de Dares et de Dycite (deux prétendus témoins oculaires de la guerre de Troie) relatent ces événements. Dans l'Iliade d'Homère, on ne fait que la mentionner.



De Virgile à Homère

Les récits de la chute de Troie ne sont pas uniquement restés vivants grâce à l'univers des livres. Les scènes troyennes décoraient, aux XV^e, XVI^e et XVII^e siècles, tous les objets de la vie quotidienne. Elles servaient d'illustration sur les tapisseries murales ou sur les hanaps et constituaient le thème de chansons ou de sentences morales. Les canons étaient émaillés de saynettes historiques aucunement liées entre elles. Chacune de ces saynettes se lit comme un livre et incite à des actes et des comportements droits et justes, celles-ci mettent en effet la morale de l'histoire en scène. L'histoire de Troie, telle celle racontée par Homère est tout au long de ces siècles au moins aussi importante que l'histoire réelle de la cité.

La lecture de l'Iliade

Au XVIII^e siècle, les images et les livres – et plus particulièrement celles des peintres et ceux des poètes – deviennent les objets d'un véritable culte. On assiste à une volonté de retour aux sources. On reconnaît en Homère le premier poète et dans l'Iliade la naissance et l'apogée de la littérature. Les légendes de Troie et ses paysages, que l'on croit retrouver en Grèce, en Italie et en Turquie, deviennent l'incarnation d'une époque héroïque idéale, au cours de laquelle l'art et l'humanité – qui n'en sont pourtant qu'à leurs prémisses, ont atteint leur perfection. On lit l'Iliade dans sa version originale, on tente de recréer un récit comparable dans sa propre langue. Ces récits sont d'ailleurs également illustrés dans les arts plastiques. Phrase après phrase, les artistes découvrent de nouveaux motifs, jusque-là jamais représentés et qui n'auraient pu l'être. Et l'on commence alors à lire l'Iliade là – "où Achille se battit, où Ulysse voyagea et où Homère chanta" (Robert Wood).

La quête de Troie

La quête archéologique de Troie commence avec les fouilles d'Heinrich Schliemann à la fin du XIX^e siècle. L'histoire de Troie est illustrée par la documentation issue des premières découvertes archéologiques d'Heinrich Schliemann, mais aussi des fouilles menées par Manfred Korfmann.

La colline lotie de Hisarlik – Troie

Une coupe schématique a été opérée sur la colline lotie de Hisarlik (Troie). Elle a permis de découvrir les différentes couches de peuplement et de les localiser avec certitude aujourd'hui. Une Höyük est une colline peuplée durant plusieurs siècles, comme on en trouve en Anatolie, en Asie du sud-ouest et dans le sud-est de l'Europe. Les habitations étaient alors construites en briques de terre glaise non cuites. Leur effondrement et la construction successive de nouvelles habitations ont fait que la colline est devenue de plus en plus haute au fil des siècles. Dans le cas de Troie, la colline de Hisarlik a grandi au long de 3.500 ans et se compose de 15 mètres de couches de peuplement.

I-X : Le décompte des couches de peuplement de la colline de Hisarlik, de bas en haut, de I à X, repose sur les observations de Dörpfeld (1893/94), qui s'est appuyé sur les travaux de Schliemann.



a, b, c ... : Sa subdivision en plus de 50 phases de construction – a, b, c ... - repose sur les méthodes très précises adoptées dans le cadre des travaux réalisés par Blegen (1932 à 38). Au fil des recherches, d'autres phases furent déterminées (1, 2, 3 ...). Ces dénominations affichent à ce jour un caractère contraignant même si la pondération des phases de construction a quelque peu évolué.

Visite guidée de Troie

Sur fond de ruines, un mur de 40 mètres de long propose, comme le ferait une visite guidée idéale, différentes haltes permettant de découvrir des objets d'exposition, des écrans avec visite guidée filmée des découvertes de Korfmann, des cartes, des photos, des modèles, etc. On découvre le mur de la ville haute de Troie VI jusqu'à la Porte maçonnée de Troie VII, en passant par la plate-forme FM de Troie II.

Troie – Rêve et réalité

Dans le reflet d'une ville livrées aux flammes, une colline se composant de décombres et de débris. Et ce que la fantaisie en fait : la topographie de la poésie, de la littérature.

Troie éternelle

Une nouvelle Troie après Heinrich Schliemann. Avant Heinrich Schliemann, Troie n'était qu'une légende. Tout au long de ses campagnes de fouilles, il a su utiliser les médias à bon escient et a fait de l'archéologie une aventure vécue par le grand public. Le mythe de Troie est aujourd'hui rattaché au site des fouilles devenu une destination de voyage particulièrement appréciée des touristes contemporains.

Heinrich Schliemann qualifie, avec beaucoup de fantaisie, ses découvertes de "trésor de Priam" ou de "timbale de Nestor". Ces allusions à l'Iliade lui permettent de créer un nouveau mythe dont il fait lui aussi partie. Un mythe qui trouve écho à l'opéra, dans l'art et dans les médias modernes.